



ISSN 1961-9359

ISSN en ligne 2260-6513

Du bon usage d'outils numériques pour le français sur objectifs scolaires, universitaires et professionnels

Sophie Aubin

Universitat de València, Espagne

sophie.aubin@uv.es

<https://orcid.org/0000-0001-7425-3324>

J'adresse tout d'abord mes vifs remerciements à ma collègue et amie Françoise Olmo Cazevielle (Université Polytechnique de Valence, Espagne), fidèle collaboratrice de la revue *Synergies Espagne*¹, membre de son comité de lecture puis de son comité scientifique depuis 2010, qui nous fait l'honneur de nous offrir, pour *ce seizième numéro*, une préface éclairante. Les utilisations humaines et scientifiques des ressources numériques relèvent en effet, pour les chercheurs de toute discipline et pour la didactologie-didactique de la langue-culture française dans notre cas, de la complexité définie par Edgar Morin, Président d'Honneur du GERFLINT².

C'est avec plaisir que nous retrouvons et reprenons, pour l'intitulé *de ce seizième numéro* et pour sa présentation, l'idée du « bon usage d'outils numériques » pour l'enseignement-apprentissage des langues développée dans le n° 15 de *Synergies Espagne*, largement empruntée à Mario Tomé (Université de León) pionnier en Espagne, en intégration des technologies numériques pour les étudiants en langue française à l'université, auquel nous rendons hommage en 2022³.

Ce concept de « bon usage » s'inscrit d'ailleurs pleinement dans la justification et la condition que Françoise Olmo vient de souligner dans sa préface à l'aune d'Edgar Morin : l'utilisation de ressources numériques connectées ou connectables doit contribuer à relier les disciplines, les chercheurs et les êtres humains et ne pas créer, paradoxalement, de nouvelles sources de division, d'éloignement, de cloisonnement, d'incompréhension, de conflits. Dans cet univers imprégné de bonnes et mauvaises utilisations des moyens numériques auquel l'Humanité est arrivée, la recherche de ce « bon usage » pour l'apprentissage de la communication en langue française est de toute évidence omniprésente dans les objectifs et analyses des études et recherches de tous les auteurs de ce numéro.

Les thématiques récentes, actuelles et proches (années 2022, 2023 et 2024) de la revue *Synergies Espagne*, visent à donner aux chercheurs d'Espagne et d'autres pays une visibilité dans cette évolution accélérée du mouvement d'intégration des outils numériques dans les cours par les apprenants et leurs enseignants de français et de langues très vivantes, depuis les applications les plus populaires que les adolescents

et adultes n'ont plus « sous la main » mais le plus souvent « en main » et « sous les yeux » à des logiciels moins connus.

Ainsi, *Synergies Espagne* est en train de construire « en marchant » une trilogie axée sur des outils numériques pour l'enseignement-apprentissage de la langue-culture française. Dans ces multiples approches cherchant à intégrer et exploiter le potentiel qui semble infini des réseaux, logiciels, plateformes, une progression du général vers la question particulière de l'exploitation des applications mobiles se dessine, sans oublier la perspective historique qui se dégage déjà en ce premier quart du XXI^e siècle, ni l'entrée en scène, très remarquée, de l'intelligence artificielle :

- N° 15 - Année 2022, *Entre Mémoire et Modernité : Analyses didactiques et littéraires*⁴, coordonné par Sophie Aubin ;
- N° 16 - Année 2023, *Usages collaboratifs d'outils numériques en didactique de la langue-culture française*, Françoise Olmo Cazevieille et Sophie Aubin ;
- N° 17 - Année 2024, titre de l'appel à contributions : *Technologies immersives, interactives et applications mobiles : une valeur ajoutée pour l'enseignement-apprentissage du français*, coordonné par Justine Martin et Claude Duée, Universidad de Castilla-la Mancha⁵.

Plus précisément, les réponses à l'appel que nous avons lancé, ouvertement intitulé *Didactique de la langue-culture française et enseignements-apprentissages numériques*, s'articulent autour des actions de médiation, télécollaboration, traitement automatique des langues et des textes, l'ensemble pouvant, à notre sens, après la notion de « bon usage », être rassemblé dans une approche collaborative. La collaboration n'est-elle pas inhérente à toute approche numérique pour un cours de langue-culture quel que soit le statut de cette langue ? Le partage des données, des échanges, des manières de résoudre un obstacle technique ne sont-ils pas constants, quel que soit l'outil numérique traité, didactisé, mis en pratique ? D'où le titre de ce seizième numéro : *Usages collaboratifs d'outils numériques en didactique de la langue-culture française*.

Les profils géolinguistiques des publics qui ont participé aux recherches et expériences menées par les auteurs et suscité leurs réflexions sont variés, situés dans 5 régions d'Espagne (Andalousie, Castille-la Manche, Castille-et-León, Communauté valencienne, Pays basque) mais aussi en France, en Suisse, en Roumanie, à Chypre et en Nouvelle Calédonie.

Médiation et télécollaboration : facteurs de motivation et de progression

Dans la première partie *De ce seizième numéro*, les notions de *médiation* et de *télécollaboration* sont le plus souvent visitées et revisitées par les auteurs pour l'enseignement du français en milieux scolaires et universitaires, avec une recherche fréquente du recueil et de l'analyse des impressions et réflexions des étudiants à l'issue de leurs expériences. Nous regroupons les six articles de cette première partie en trois ensembles de deux articles qui partagent des contextes, des objectifs, des pratiques.

1. L'enseignement du français aux enfants et adolescents

Deux contributions nous proposent des approches numériques pour l'enseignement-apprentissage de la langue-culture française d'autant plus stratégiques qu'elles sont pensées pour les plus jeunes, l'une dans le contexte espagnol, l'autre chypriote.

Ainsi, la proposition didactique de **Sara Estévez Aubry** se situe dans les fondements de l'édifice des études françaises en Espagne : l'enseignement secondaire. Faisant le constat de l'obligation de formation numérique désormais décrété aux niveaux national et régional comme objectif éducatif prioritaire, sa démarche, en équilibre entre textes législatifs et didactiques, montre et défend l'alignement de plusieurs planètes, allant du général au particulier : la nouvelle loi organique éducative espagnole (la *LOMLOE*), le curriculum régional andalou, le *Cadre européen commun de références pour les langues* (CECR), le *Cadre de Référence Européen des compétences numériques* (DigCompEdu), la traduction réhabilitée par le biais de la médiation (légalement et fraîchement promue au niveau des principales compétences), l'intégration du sous-titrage dans les pratiques enseignantes.

Nous resterons ensuite dans le milieu scolaire tout en avançant dans la diversité des publics visés. L'objectif de la recherche de **Georgia Constantinou** est en effet de traiter la question de savoir si les *outils numériques éducatifs développent l'apprentissage du français des enfants autistes*. Sont-ils véritablement un facteur d'inclusion de l'enfant autiste dans la classe et en cours de français ? L'efficacité d'outils numériques éducatifs adaptés aux enfants autistes étant généralement prouvée, l'article s'oriente vers l'analyse, à l'aide d'entretiens, de la perception d'enseignants face aux expériences numériques avec des enfants autistes apprenant le français.

2. Le recours aux applications mobiles et leur intégration dans l'enseignement universitaire

Deux articles s'intéressent aux applications mobiles pour l'apprentissage du français à l'université en tant que complément intégré à une méthode principalement mise en place. Elles jouent donc, dans *ce seizième numéro*, le rôle d'avant-première du n° 17 puisque celui-ci comme nous l'avons indiqué *supra* sera principalement consacré à ce genre d'outils.

Qui dit *universitaire* ne veut bien sûr pas dire assurément, pour le français en Espagne, *niveaux universitaires* ou *supérieurs* car le statut du français dans l'enseignement secondaire espagnol est souvent et toujours en 2023 celui de « seconde langue étrangère » non obligatoire, ce qui ne permet pas, sauf exception, d'aborder des niveaux B2 « consolidés » dès la première année à l'université. C'est pourquoi il est stratégique de cultiver les bases du français à l'université et de renforcer autant que possible le français sur objectifs universitaires et professionnels.

C'est le cas d'**Arrate Aldama Epelde** et **María José Arévalo Benito** qui, après avoir fait le point sur les recherches déjà menées dans ce domaine, examinent le cas de l'utilisation d'une application mobile, intitulée *Français Premiers Pas*, élaborée par des laboratoires et institutions spécialisées en didactique de la langue française et de l'enseignement du français dans le monde : le CAVILAM, l'Alliance française principalement. Il s'agira de découvrir, à travers l'analyse d'une enquête précise et complète réalisée auprès d'étudiants qui ont expérimenté l'outil et la méthode, si cette alliance entre technologies mobiles et méthodologie du français est un moyen efficace pour les aider à progresser dans un cours universitaire d'initiation à la langue française.

C'est aussi le cas de **Mónica Nieto Escobar** qui défend avec conviction une didactisation du réseau social et de la plateforme *Instagram*. Elle cible le traitement des difficultés grammaticales auxquelles les étudiants hispanophones en philologie sont confrontés. La démarche proposée est hybride, asynchrone et s'appuie sur les principes de la classe inversée. La perception de l'expérience du point de vue des étudiants est également recueillie au moyen d'une enquête de manière à contrôler et analyser les résultats obtenus.

3. La pratique de la télécollaboration interuniversitaire

Deux recherches examinent ensuite des aspects innovants de l'enseignement-apprentissage de la langue française mais aussi espagnole au moyen de la télécollaboration interuniversitaire, en cernant, très méthodiquement ses avantages, ses difficultés, sa complexité.

Ainsi, **Justine Martin** approfondit ses recherches désormais inscrites dans la durée (2018-2022) sur la conception et la réalisation de projets télécollaboratifs entre divers départements et universités européennes pour l'apprentissage du français en vérifiant tout d'abord leur compatibilité avec le *volume complémentaire* (2021) du *Cadre européen* (2001). Soulignons qu'elle soulève et traite une question qui peut paraître dissonante dans l'engouement de l'innovation pédagogique fondée sur des outils numériques : le constat d'une baisse de la motivation des apprenants. La flamme de la motivation doit alors être entretenue par l'enseignant, quels que soient les méthodes et outils utilisés, aussi modernes soient-ils. D'où la mise en place de *tutorats motivationnels* selon diverses modalités et d'enquêtes de satisfaction adressées aux étudiants et dûment analysées.

Le projet de télécollaboration approfondi par **Aurélie Laduguie** est franco-espagnol mais plus précisément calédonien-valencien. Intitulé *Dis-moi/Dime*⁶, il repose sur la formation de tandems pour (co)construire une communication entre des étudiants de français du département de philologie française et italienne de l'Université de Valence (Espagne) et des étudiants d'espagnol de l'Université de Nouvelle-Calédonie dans ce cas. Au-delà de l'originalité attendue d'échanges linguistiques entre des jeunes Valenciens et Calédoniens et du travail de compétences numériques, ce sont les dimensions interculturelles, identitaires et le langage métaphorique employé par les étudiants qui dominent les analyses des tandems et entretiens obtenus.

Didactisation du traitement automatique de textes

Nous constatons que les trois recherches de la deuxième partie *De ce seizième numéro* s'inscrivent dans une pluridisciplinarité considérable car elles évoluent entre le traitement automatique des langues (TAL), considéré comme « domaine de recherche pluridisciplinaire à l'intersection de la linguistique et de l'informatique » (*Encyclopédie universalis*⁷) et la didactique de la langue-culture française sur de multiples objectifs spécifiques. Le recours à des outils de traitement de texte vise alors des publics variés : le français lorsqu'il n'est pas une langue première, le français dans des filières techniques et universitaires, la formation professionnelle.

Aylin Pamuksaç et **Linda Sanvido**, constatant la faible prise en compte des genres textuels en didactique du français langue seconde ou étrangère, contrairement à l'enseignement du français langue première, cherchent à combler ce déséquilibre ou cette lacune en faisant intervenir *une méthodologie inspirée de la textométrie*. Les calculs statistiques portent sur des corpus en langue française et leur comparaison avec l'italien. Quatre genres de textes et de discours (journalistiques,

encyclopédiques, présidentiels, étudiants) sont analysés en se centrant sur les marques de subjectivité avant de montrer des exemples de didactisation possible.

Roxana-Anca Trofin entretient une autre flamme, celle des enseignements positifs que la période de pandémie nous a apportés en mettant en relation, pour des cours de français, plusieurs éléments *a priori* difficiles à concilier ou souvent séparés : les univers artistiques et techniques, le traitement automatique de texte et la créativité. Sa démarche pédagogique met à profit le contexte des filières techniques dans lequel les apprenants sont prédisposés au recours à des outils numériques, des logiciels de génération de texte dans ce cas. Grâce à une bonne utilisation de quatre logiciels de traitement de texte en particulier, facilement accessibles en ligne, l'objectif est de former l'esprit critique des étudiants et de les sensibiliser à la structure du récit, de développer leur créativité en donnant à l'imagination et à l'expression des sentiments toute l'importance requise.

Pour clore cette monographie didactico-numérique, **Maria Kontozoglou** et **Thi Thu Hoai Tran** nous offrent l'article en français sur objectif spécifique (FOS) de loin et de près le plus parfumé : il porte en effet sur la formation *langagière* en filière professionnelle *Esthétique-Parfumerie* en France, un secteur dont il est évidemment important de connaître le discours réel, d'en maîtriser les nuances et subtilités pour l'enseignant-chercheur et l'apprenant. Leur recherche a pour objectifs l'utilisation pédagogique de leur corpus numérique, l'intégration des *collocations du parfum* dans cette formation. Passant par l'analyse de leur corpus au moyen de la plateforme française *Lexicoscope*, elles procèdent par *modélisations linguistiques* et donnent finalement aux lecteurs des exemples d'activités issus de ce parcours et destinés aux apprenantes concernées.

Approches rabelaisienne et verbo-tonale

Même si les deux articles de la troisième partie *de ce seizième numéro* ne reposent pas sur le bon usage d'outils numériques pour l'enseignement de la langue-culture française, ils ne sont pas complètement exempts de technologies et n'en demeurent pas moins impliqués dans des approches innovantes. Ils ont en commun l'art de se faire accompagner par des scientifiques humanistes immortels : l'un par François Rabelais, l'autre par Petar Guberina.

Jorge Fernández Bruzos a entrepris de relever une sorte de défi dans le domaine des langues étrangères de nos jours : inclure la littérature rabelaisienne dans le champ de l'enseignement de la langue-culture française. Pourquoi en effet autant de générations d'apprenants en langue-culture française dans le monde seraient-elles totalement privées de la présence de Rabelais à leur table ? L'auteur cherche

à montrer que l'introduction de Rabelais et plus globalement la conception d'une approche rabelaisienne dans un cours de français n'est pas un retour en arrière mais s'inscrit dans notre modernité sgaviste, communicative, actionnelle, transculturelle, en cohérence avec les valeurs universelles de l'UNESCO et les *Objectifs de développements durables* de l'ONU.

Patricia Lopez Garcia nous fait progresser dans la connaissance de la complexité du plurilinguisme en vue d'une catégorisation toujours plus précise des traits de perceptions endolingues et exolingues et d'une meilleure maîtrise du processus de dominance d'une langue sur une autre. Son mode d'exploration d'un espace perceptif trilingue délimité s'inscrit principalement dans la lignée de Petar Guberina en se fondant sur la notion de *gamme fréquentielle optimale* dont elle défend et montre la pertinence, tout en convoquant de nombreux chercheurs du domaine des perceptions bilingue et plurilingue. D'où la réalisation d'une analyse contrastive des voyelles /i/, /a/, /u/ au moyen de l'appareil de filtrage des fréquences SUGAVlingua, auprès de sujets trilingues et monolingues français-catalan-espagnol, trois langues romanes qui ont la particularité de vivre de façon très rapprochée...

Les comptes rendus de ce seizième numéro

Le numéro s'achève cette année sur deux comptes rendus de lecture et d'expériences de nature très différente.

Le premier porte sur le n° 29 (2021) de la revue *Synergies Algérie* (édition numérique), intitulé « Écritures humanistes, scientifiques et en devenir⁸ ». **Loubna Nadim Nadim**, de l'Université de Grenade (Espagne), rassemble et restitue les très nombreux contenus littéraires, sociolinguistiques, didactiques de ce numéro et invite le lecteur à profiter lui aussi de la richesse de l'écriture scientifique francophone en Algérie. Ce compte rendu a une double importance puisqu'il montre également l'intérêt de mettre en œuvre des lectures francophones croisées au sein du *Réseau des revues Synergies du GERFLINT*.

Le second, intitulé « Tandem hybride entre étudiants espagnols de français et étudiants francophones Erasmus », est effectué par deux étudiantes en licence, **Marta Pacho Gil** (Universitat de València, langues modernes et littératures, spécialité français) et **Marie Lebond** (étudiante Erasmus à la faculté d'économie de l'Universitat de València, étudiante à l'Université du Havre (France) en économie et gestion, option marketing). Ce compte rendu d'expériences est à mettre directement en relation avec l'article d'Aurélie Laduguie *De ce seizième numéro*, « Mise en abyme et métaphores dans la coconstruction en télécollaboration », car ces deux contributions sont des résultats de participations très actives au projet

de Tandem « Dis-moi/dis-me⁹ ». Ces deux étudiantes nous donnent, dans un acte d'écriture francophone en tandem, leurs impressions à l'issue de cette expérience d'enseignement-apprentissage du français et de l'espagnol.

Soulignons que Marta Pacho Gil et Marie Lebond se sont aussi prêtées à une sorte de tandem oral en langue espagnole lors d'une table ronde en ligne avec leurs enseignantes respectives (Elena Baynat et Sophie Aubin), organisée et modérée par Elena Moltó dans le cadre du 9^e congrès d'innovation pédagogique de l'Universitat de València¹⁰. Ce cadre d'échanges franco-espagnols est donc marqué par trois étapes numériques et hybrides qui se sont enchaînées de la façon suivante :

1. Participation au projet *Dis-moi/Dime* en tant qu'étudiantes ;
2. Tandem oral rendant compte en espagnol de cette expérience dans une table ronde lors d'un congrès en ligne ;
3. Écriture francophone en tandem pour le numéro 16 de la revue *Synergies Espagne*.

Dans l'ensemble, il s'agit d'une expérience de parcours pédagogique internationale originale voire inattendue pour des étudiants en licence dans la mesure où il est ancré dans la vie universitaire et plusieurs espaces scientifiques internationaux.

Nous donnons rendez-vous aux contributeurs et lecteurs en 2024 pour la suite de ce *bon usage* des outils numériques et remercions tous ceux qui ont participé au seizième numéro de la revue *Synergies Espagne*.

Notes

1. Cf. le n° 5 de *Synergies Espagne*, 2012, *Terminologie et Francophonie : Traitements des langues générales et de spécialité*, 260 pages, coordonné par Françoise Olmo Cazevieille et Sophie Aubin : <https://gerflint.fr/Base/Espagne5/Espagne5.html>

2. À propos du sens de l'œuvre d'Edgar Morin, le lecteur pourra se reporter à la préface du n° 18 de *Synergies Chine*, année 2023, intitulée « Edgar Morin, Président d'honneur du GERFLINT », par Jacques Cortès ; <https://gerflint.fr/synergies-chine>

3. Voir « Hommage à Mario Tomé, pionnier dans l'usage scientifique des outils numériques pour l'enseignement du français à l'université », Sophie Aubin, *Synergies Espagne* n° 15, 2022, p. 9-21 : <https://gerflint.fr/Base/Espagne15/aubin.pdf> et en particulier la partie de ce numéro intitulée *Du bon ou mauvais usage des nouvelles technologies dans l'enseignement du français et l'édition scientifique*, p. 23 à 95 : https://gerflint.fr/Base/Espagne15/numero_complet.pdf

4. https://gerflint.fr/Base/Espagne15/numero_complet.pdf

5. En annexe de ce numéro se trouve la présentation du *Projet pour le n° 17- Année 2024* pour lequel un appel à contributions a été lancé.

6. Se reporter au compte rendu d'Elena Moltó d'une table ronde qu'elle a organisée et modérée autour du projet *Dis-moi/Dis-me*, publié dans *Synergies Espagne* n° 15, 2022, p. 277-278 : https://gerflint.fr/Base/Espagne15/cr_molto.pdf

7. <https://www.universalis.fr/encyclopedie/traitement-automatique-des-langues/>

8. https://gerflint.fr/Base/Algerie29/Numero_complet.pdf

9. *Tandem linguistique entre des étudiants de l'Université de València et des Erasmus francophones* : <https://sites.google.com/view/dmvlc/accueil>

10. «Tandem lingüístico - Tutores Erasmus en la Universidad de Valencia», Congreso de Innovación Educativa La Renovación Docente en Enseñanza Superior (9), Facultat de Filologia Traducció i Comunicació de la Universitat de València, 17-19 mai 2023.